



Ici, dans mon cocon calcaire, j'attends. Bien au chaud sous le sable, bercé par le vent salé, je sens la vie vibrer autour de moi. Ma mère est partie chercher de quoi se nourrir, et moi, je grandis en silence, caché parmi les grains dorés de cette dune.

Mais voilà que le sol tremble. Un souffle lourd, une cavalcade effrénée... Ils arrivent.

J'ignore ce que c'est exactement, mais je perçois le danger. Le sable vole sous leurs pattes puissantes, leurs griffes fouillent, creusent. Ma coquille est fine, fragile. Si un seul d'entre eux me frôle, c'est fini. Pas seulement pour moi, mais pour tant d'autres œufs enfouis ici, invisibles aux yeux des humains.

Les chiens... Ils courent, ils jouent, insouciantes. Mais leurs pattes écrasent ce qui est encore en devenir. Ils chassent les oiseaux nicheurs, font fuir nos parents, laissent nos œufs à la merci du froid et des prédateurs. Un seul passage suffit pour anéantir une génération entière.

Et pourtant, **il suffirait d'une laisse. Juste une laisse. Un simple geste pour que nous puissions naître, grandir, et un jour, prendre notre envol.**

Alors, à toi, humain qui aime ton chien et ces paysages sauvages, écoute ce cri que je ne peux pousser : " tiens-le près de toi !".

Laisse-nous une chance d'exister.

Tristan Marchand – Eaux & Vilaine